

Deauville

Une année pour leur redonner goût à l'école

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 17 novembre 2017

658 mots



Les élèves qui ont intégré le dispositif Challenge suivent une formation axée sur la petite enfance. - Crédit Ouest-France

Elles sont huit à avoir intégré le dispositif Challenge au lycée Saint-Joseph, à Deauville. Il s'agit d'une première dans l'établissement. L'objectif : « raccrocher » les décrocheurs scolaires.

L'idée

« **Nous, avant, on n'aimait pas les cours. Là, ça commence à venir.** » Nassera, jeune Deauvillaise, a intégré le dispositif Challenge au lycée Saint-Joseph. Dans cette classe, qui n'en est pas vraiment une, elles sont huit à se former aux métiers de la petite enfance. Elles ont fait leur rentrée dans cet établissement après avoir eu souvent une relation difficile avec l'école. « **J'ai arrêté d'aller en cours à partir du milieu de la 4^e. Toute mon année de 3^e, je ne suis pas allée en cours. Je savais que je voulais travailler auprès des enfants. Mais ça ne me plaisait plus du tout de rester assise 8 h par jour devant un prof qui ne faisait que parler** », raconte Nina, affairée à son bureau. Un peu plus loin, quatre élèves se perfectionnent aux techniques de change d'un nourrisson.

Cette année de cours est une sorte de respiration entre la 3^e et la 2nde. « **L'objectif est qu'elles reprennent pied, qu'elles rebondissent**, indique Nathalie Charlier, la cheffe d'établissement qui travaille depuis deux ans sur ce dispositif. **Il y a beaucoup de jeunes sans formation, inscrits dans les missions locales et c'est notre solution pour tenter de limiter le décrochage.** »

L'objectif est qu'elles intègrent une filière professionnelle petite enfance ou service à la personne

après cette année charnière. **« Elles recommenceront en étant en situation de réussite, avec des gestes qu'elles maîtrisent déjà. »** Les élèves ont aussi beaucoup de stages : treize semaines pendant cette année scolaire. **« On apporte la théorie par la pratique »**, sourit Anne-Sophie Unterreiner, professeur de sciences et techniques médico-sociales.

Confiance et bienveillance

Pour redonner le goût d'apprendre à ces élèves, le dispositif Challenge s'appuie sur la méthode Montessori. **« Les jeunes décrochent parce que la structure classique d'un cours ne leur convient plus, note Nathalie Charlier. Alors on casse cette structure pour tenter de la retrouver à la fin de l'année. »**

Les huit élèves ne suivent pas toutes les matières comme dans une classe « classique ». Elles ont trois professeurs pour les encadrer toute l'année. **« Le suivi est individualisé, en petit groupe, souligne Anne-Sophie Unterreiner, une des professeurs du dispositif. On fonctionne aussi en suivant les envies des élèves. Elles ont une liste de thématiques à aborder, et elles les prennent dans le sens où elles le souhaitent. »** Une bienveillance destinée à rassurer et à redonner confiance **« en l'adulte, mais aussi en l'Éducation nationale »**.

« Là, je suis contente de venir tous les matins, même si j'ai une heure de transport », sourit Nina. **« J'avais des difficultés, et là j'ai de meilleurs résultats qu'au collège »**, poursuit Annelise, venue de Pont-Audemer pour intégrer la classe Challenge. Une satisfaction pour Anne-Sophie Unterreiner : **« Si elles sont assidues, curieuses et qu'elles viennent en cours avec envie, on se dit qu'on a déjà gagné. »**

Louise DELÉPINE.